Biographie de Janusz KORCZAK

(Varsovie, 22 juillet 1878/Camp de Treblinka, 5 août 1942)

Livres cités : le signe « • » indique les livres de J. Korczak traduits en français, le signe « * », les livres pour enfants — La bibliographie polonaise citée n'est pas exhaustive — AFJK, Paris 2009.

1878 **Henryk Goldszmit** naît à Varsovie le 22 juillet, de Joseph Goldszmit et de Cecylia Gebicka, dans une famille juive, aisée, libérale et assimilée depuis longtemps. Surprotégé, il a une gouvernante française, vit dans un univers de femme, s'ennuie à l'école. À 12 ans, il est confronté à la folie de son père et à la ruine de sa famille. Il se fait précepteur pour subvenir aux besoins de la famille et… se réfugie dans l'imaginaire.

1896 Il devient un journaliste engagé, publie son premier livre, sous son pseudonyme, en 1901 : *Les enfants de la rue,* fait des études de médecine, puis est mobilisé un an dans l'armée russe pour la guerre Russie-Japon (1905). À son retour du front, en pleine activité médicale florissante, il fait des voyages d'études à Berlin, en Suisse, à Paris (en 1910), Londres, et… en prison, où l'envoie (2 mois, en 1909) une vague de répression tsariste contre l'intelligentsia polonaise.

1912 Inauguration de **« DOM SIEROT »** (La Maison des Orphelins) à Varsovie, pour enfants juifs (Juifs et Catholiques ne pouvant être élevés ensemble). Korczak en a dessiné les plans : c'est l'un des plus beaux orphelinats d'Europe, avec baignoires et chauffage central. Il en prend la direction avec Stefania Wilczynska et s'y installe, juste avant d'être de nouveau mobilisé pour la guerre 1914-1918, sur le front russe. Il en reviendra avec un ouvrage clé, son traité de pédagogie : • *Comment aimer un enfant*.

11-1918 Indépendance de la Pologne après 120 ans d'occupation (les trois partitions). Régime républicain.

1919 Inauguration de **« NASZ DOM »** (Notre Maison) créé par Maryna Falska pour les orphelins de guerre de culture catholique, avec l'aide de Korczak comme directeur pédagogique. Il est peu après mobilisé pour la troisième fois, cette fois comme officier polonais engagé contre l'armée russe. Période tragique : il contracte le typhus et contamine sa mère. Elle en meurt. Varsovie assiégée et l'indépendance sont sauvées in extremis par la victoire du Maréchal J. Pilsudski (16 août 1920).

1921 Les deux « **Républiques des enfants** » marchent bien. Leurs visiteurs décrivent en premier lieu la joie des enfants. Korczak y a mis toutes ses idées en pratique. Une véritable cogestion pédagogique (soutenue pas les éducateurs) régit entièrement leur fonctionnement interne et les deux maisons ont leur Parlement, leur tribunal d'arbitrage et leurs journaux d'enfants (cf. le téléfilm de Claude Couderc : *L'adieu aux enfants).*

1922 Il semble que la mort de sa mère et la renaissance de sa nation aient favorisé la création de son personnage clé, son fils spirituel • *Le roi Mathias Premier**, une épopée en deux parties, le premier grand roman mettant en scène les droits de l'enfant, qui connaîtra un succès international (cf. http://roi-mathias.fr).

1926 Création de « *Maly Przeglad* » (« *La petite revue* »), premier journal national d'enfants et adolescents ne comptant qu'un seul adulte au Comité de rédaction (150 000 exemplaires, 2 000 petits correspondants de presse dans tout le pays jusqu'en 1939). Korczak enseigne à l'Institut de pédagogie et à l'Université. Il est nommé expert auprès du tribunal et devient l'avocat des jeunes « délinquants ».

1928 Nasz Dom est luxueusement installé à Bielany (quartier de Varsovie) grâce à une Fondation privée. Il publie son célèbre manifeste • « *Le droit de l'enfant au respect* » (30 p.), bientôt suivi de • *Les règles de la vie**, deux autres ouvrages clés, fondateurs des droits actifs de l'enfant.

1934 **À la radio**, tout le monde écoute en famille les célèbres « Causeries du Vieux docteur ».

1936 Il perd sa place à la radio et au tribunal pour cause avouée d'antisémitisme. Il se rend pour la deuxième fois en Palestine mais refuse d'y émigrer. Il démissionne de Nasz Dom.

09-1939 La Pologne est envahie. Korczak revêt son uniforme d'officier polonais et ne le quittera plus malgré les risques encourus, de même qu'il ne portera jamais l'étoile discriminatoire. Dom Sierot est transférée dans le **Ghetto de Varsovie**. Il affronte la Gestapo, est jeté en prison, en réchappe, mendie pour faire manger les enfants. Il rédige son • *Journal du ghetto*. Pressentant la fin il leur fera jouer une pièce de Rabindranath Tagore, « La Poste », une grave et belle réflexion sur la mort (cf. le film d'A. Wajda : *Korczak).*

5-08-42 Les orphelinats sont déportés au camp d'extermination nazi de Treblinka, dans les bois à 120 km de la capitale. Comme tous les habitants du ghetto, Janusz Korczak, Stefa, les éducateurs et les 200 enfants dont ils s'occupaient y sont aussitôt assassinés dans les chambres à gaz.